



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

47 | 2001
47

R. Dericquebourg, *Croire et guérir. Quatre religions de guérison*

Paris, Dervy, 2001, 193 p.

Jean Benoist



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/970>

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Jean Benoist, « R. Dericquebourg, *Croire et guérir. Quatre religions de guérison* », *Bulletin Amades* [En ligne], 47 | 2001, mis en ligne le 17 juillet 2009, consulté le 11 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/970>

Ce document a été généré automatiquement le 11 mai 2019.

© Tous droits réservés

R. Dericquebourg, *Croire et guérir. Quatre religions de guérison*

Paris, Dervy, 2001, 193 p.

Jean Benoist

RÉFÉRENCE

R. Dericquebourg, *Croire et guérir. Quatre religions de guérison* Paris, Dervy, 2001, 193 p.

- 1 L'auteur présente quatre "religions de guérison" : l'Antoinisme, la Science chrétienne, la Scientologie et Invitation à la Vie, quatre mouvements qui placent la dimension thérapeutique au cœur de leur doctrine. Il les passe successivement en revue et montre comment "des théories de la maladie et de la santé et des pratiques de soin sont intriquées avec des cosmologies religieuses". Son livre se donne pour but non d'apprécier l'efficacité thérapeutique mais de présenter la "cure spirituelle" telle qu'elle s'est structurée dans ces mouvements. Les quatre monographies ne sont suivies que d'une brève conclusion qui synthétise bien ce que ces mouvements ont en commun, comment ils se distinguent des sectes millénaristes ou réformistes, mais qui n'omet pas de mentionner leur dimension proprement religieuse. Le titre crée un certain malaise, car il confond "guérir" avec "soigner", semblant postuler que ces pratiques "guérissent". De quoi, sur quelles bases l'affirmerait-on ? Cette ambiguïté est commune à bien des travaux ethnologiques, mais ici elle est poussée à son extrême par le titre. Une curieuse post-face de O.L. Séguéy qui plaide sous un dehors objectif en faveur de "la liberté de conviction" renforce ce sentiment ; le choix de la maison d'édition ne semblent pas innocent à cet égard.